

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2014)
Heft: 2035

Artikel: Longo maï: que cela dure longtemps : pour ses 40 ans, la coopérative fait le point sur "l'utopie des indociles" : exposition itinérante, publications, témoignages sur la vie autrement
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012723>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bourgogne, travertin rouge d'Iran, et surtout pierre grise de Soignies. Tandis qu'il polit certaines parties de ses œuvres, il laisse à d'autres la rugosité qui met en valeur le grain de la pierre. Un peu comme, à l'Académie de Florence, les fameux *Prisonniers* de Michel-Ange, dont les formes semblent s'arracher à la matière. Le visiteur de l'Espace Arlaud est même invité à toucher, caresser les sculptures: au regard s'ajoute ainsi l'approche tactile.

L'exposition présente aussi de grands dessins de Delachaux et, dans la salle intitulée «*Le laboratoire des idées*», un choix

de ses carnets. En 20 années de croquis préparatoires, 70'000 bestioles ont été dessinées! Certaines pages de ces carnets sont assorties de réflexions sur la création artistique ou sur le regard du public moderne.

A propos de public, il faut dire que même les enfants, plus accessibles que les adultes «*raisonnables*» au monde de l'imaginaire, du merveilleux, du fantastique, y trouveront leur compte en visitant cette exposition. Les personnages de Delachaux ne ressemblent-ils pas à ceux de leurs BD et de leurs dessins animés? L'artiste s'est d'ailleurs lui-même mis

récemment au dessin d'animation. L'un d'entre eux, par exemple, représente un personnage se muant en une sorte de serpent, d'où il renaît comme embryon puis être humain.

Dans les combles, on peut découvrir, allongé sur une chaise longue, une sorte de vidéo sur écran géant. Le spectateur y voit défiler des nuages, d'où vont naître lentement les formes animalières étranges que l'artiste aime.

C'est dire que cette exposition, qui met en valeur une œuvre profondément originale, mérite d'être vue par grands... et petits.

Longo maï: que cela dure longtemps

Pour ses 40 ans, la coopérative fait le point sur «L'utopie des indociles». Exposition itinérante, publications, témoignages sur la vie autrement

Yvette Jaggi - 16 April 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/25657>

Un prénom, un nom et «à Longo maï depuis 19xx». Ces quelques mots assortis d'une date résument les années vécues dans la coopérative par 63 de ses quelque 200 «*permanents*».

Dans la vidéo réalisée par la cinéaste Olga Widmer, ils viennent en témoigner tour à tour, chacun muni de l'objet symbole de son choix. Chaque présentation dure une minute, montre en main, selon un rythme bien réglé, parfaitement adapté à ces

«*marginaux organisés comme une horloge suisse*», selon les dires des détracteurs les plus modérés de Longo maï.

En provençal, [Longo maï](#) signifie «*que cela dure longtemps*» – vœu adressé aux jeunes mariés. Qui l'eût cru en 1973, lorsque naquirent la coopérative et, dans la même année, la première ferme sise à Limans, en Haute-Provence, mais administrée depuis Bâle? Non seulement les bâtiments ont été remis en état, mais ils ont gagné en moyens pour une

exploitation largement autarcique et en capacité d'accueil de résidents permanents et d'écotouristes.

A moindre échelle, le même processus de réhabilitation, revitalisation et développement s'applique depuis plus de 20 ans dans des régions désertifiées de France, d'Autriche, d'Allemagne, voire dans le Jura suisse et en Ukraine. Le plus souvent en association avec le [Forum civique européen](#), ces coopératives participent à

diverses actions politiques internationales: projet social et écologique au Costa Rica, soutien aux immigrés africains travaillant dans les cultures d'Andalousie, défense des requérants d'asile, aux côtés notamment de Cornelius Koch (1940-2001), l'abbé des réfugiés dont deux fidèles de Longo maï ont écrit la biographie ([DP 2022](#)).

Allergie aux chimères économiques ou réalisme fondamentaliste? Longo maï ne cherche pas à dépasser le capitalisme. Il se contente de le prévenir en refusant catégoriquement les attributs et modes de fonctionnement. Dans les fermes de la communauté, les chevaux sont de trait, les semences d'origine, l'économie de proximité et de subsistance. On maintient le moins de distance possible entre une production diversifiée et une consommation prudente. Pas le moindre risque de globalisation, ni de spécialisation outrancière, ni de compétition sauvage. Pas non plus de propriété privée du sol ou des bâtiments, ni de loyers à payer ni de salaires à gérer. Car, à Longo maï, le travail à la ferme ou à l'atelier n'est pas rémunéré, mais son produit est utilisé collectivement pour couvrir les dépenses liées aux besoins de la vie quotidienne de chacun.

En bonne logique solidaire et

radicalement anticapitaliste, la société coopérative représente la seule forme juridique convenant aux entreprises de l'archipel Longo maï, dont le seul mode de gouvernance applicable reste l'autogestion en *Landsgemeinde* quasi permanente. Avec le risque majeur d'«une réunionite aiguë, maladie quasi incontournable de tout bon collectif qui a tenu l'épreuve du temps», selon les termes de Marie-Pascale Rouff dans l'excellent [catalogue](#) de l'exposition du quarantième anniversaire. Mais on peut admettre avec elle que «l'horizontalité soit l'art du désordre incroyablement organisé.»

Précision de l'horloge suisse, maîtrise du débat général, voilà qui rappelle l'implacable rigueur d'une règle communautaire qui aura valu à Longo maï la récurrente accusation de constituer une secte, des campagnes de diffamation et d'interminables procédures, en France notamment. Mais [«les irréductibles de Longo maï»](#) ont tenu bon.

Cette intransigeante résistance se fonde non seulement sur une idéologie commune et une conviction personnelle profonde. Elle tient aussi à un mode de vie qui sait faire place à l'oisiveté – au sens étymologique de non travail –

et aux activités culturelles. Longo maï se situe dans l'ère précapitaliste, celle où il y avait encore une continuité entre l'art et l'artisanat, entre la création et la technique. D'où la place importante accordée dans les coopératives à la poésie, au dessin et à la musique, dont témoignent nombre de publications et enregistrements. S'y ajoutent un [blog](#) régulièrement alimenté et [Zinzine](#), la radio libre et sans publicité qui émet depuis 1981 dans la Haute-Provence et les Bouches-du-Rhône, 24 heures sur 24, 365 jours par an.

Décidément, [Longo maï](#) n'est pas un mouvement pionnier comme les autres, à inscrire dans la longue liste de ceux qui cherchent à fonder une économie plus solidaire. Son modèle, plus exigeant que celui de l'une ou l'autre des alternatives proposées au fil des crises du capitalisme contemporain, se distingue par sa radicalité et son pouvoir de subversion.

Comme l'a dit le conseiller aux Etats Luc Recordon lors du vernissage de l'étape lausannoise de [l'exposition des 40 ans](#): «A l'heure où l'Europe semble régresser douloureusement, Longo maï démontre qu'il peut arriver que nos valeurs se mettent en pratique.» Pour réagir comme le préconisait Cornelius Koch: «Quand la vie devient dure, il faut faire la fête.»